

Nachfolgend der französische Originaltext:

Calais le 23 avril 1979
S^t Georges

Monseigneur.

Depuis 1972, date à laquelle mes parents et moi, écoeurés de la religion post-conciliaire, sommes revenus à la seule vraie religion catholique, nous nous sommes appuyés sur vous et sur vos déclarations pour nous affermir et demeurer forts dans la foi. C'est avec grand intérêt que je lis votre "lettre aux amis et bienfaiteurs" chaque fois qu'elle paraît. D'habitude, ce m'est un réconfort, mais en lisant la lettre n° 16, j'ai été surprise et troublée. La désolation de mes parents qui la lisent aussi, m'a incité à vous écrire.

Monseigneur, j'étais à Lille le 29 août 1976, et j'ai applaudi à vos déclarations fermes qui m'ont servi depuis pour convaincre (ou moins essayer de ; convaincre) des amis. A Lille vous déclariez que la nouvelle religion est bâtarde» la nouvelle messe bâtarde. Tous les gens de bonne foi sont d'accord avec vous. Mais dans la lettre n° 16 vous demandez de "laisser faire", et que les évêques décident des lieux, des heures réservés à cette tradition. Mais Monseigneur, si les évêques disaient: "dans les églises, à 9 h, messe de S^t Pie V, à 10 h messe de Paul VI", ne serait, ce pas une infamie qu'une "messe" que vous traitez vous même de bâtarde et d'injurieuse à Dieu voisine avec le Saint Sacrifice de Notre Seigneur?

J'appris par coeur tout ce qui concernait le libéralisme dans votre excellente lettre n° 9, qui est mon "vade mecum". Peut-être que je me trompe, mais il me semble que votre dernière lettre contredit L'ancienne plutôt qu'elle ne l'appuie.

Après avoir lu votre dernière lettre, je me suis reportée à l'encyclique de S^t Pie X "Pascendi Dominici gregis". C'est avec stupéfaction que je me suis rendu compte que dans le paragraphe n° 28 S^t Pie X dénonçait les procédés de l'apologiste moderniste en ces termes: La fin qu'ils se proposent, c'est d'amener le non croyant à faire l'expérience de la religion catholique, expérience qui est d'après leurs principes le seul fondement de la foi".

Je pense et j'espère que vous ne dites pas que l'expérience que vous demandez est le fondement de la foi. Mais même sans cette fin, la phrase est assez explicite. Est-ce de cela, Monseigneur, que vous voulez?

Vous ajoutez dans votre fin de lettre, "la solution, en effet, ne peut se trouver dans une compromis". Mais la solution que vous proposez n'est-elle pas elle-même le compromis dont vous ne voulez pas?

S'il vous plaît, Monseigneur, ne nous abandonnez pas à notre triste sort et ne nous jetez pas, et ne nous jetez pas dans la gueule du loup!

Le Pape ne peut pas autoriser quelque chose qui n'a jamais été interdit. Le Pape S^t Pie V n'a pas dit que les bénédictions du Ciel descendraient sur celui qui autoriserait la S^{te} Messe, mais que celui qui l'interdirait, qui oserait y toucher, encourerait la maledictions des Saints apôtres Pierre et Paul.

Pardonnez moi si j'ai été impolie en vous écrivant de la sorte, mais c'est l'inquiétude qui m'a poussée à le faire.

Veuillez croire, Monseigneur, à l'assurance de mon respect et mes prières.

Florence Guynot 17 ans.

* * * * *

NÄCHSTES ROSENKRANZGEBET: 6. JULI 1979, 18,30 UHR; BETEN WIR UM DIE BE-
KEHRUNG DER IRRENDEN UND UM DIE EIGENE FESTIGUNG IN UNSEREM GLAUBEN.

BRIEF DES PRÄSIDENTEN DER "ASSOCIATION ST. PIE V."

AN MGR. LEFEBVRE

übersetzt von Elisabeth Weiler

Association St. Pie V. de Calais
II rue Philippine de Hainaut
62 100 Calais

5. Mai 1979
Fest des hl. Pius V.

Monseigneur,

je öfter ich den Brief Nr. 16 lese, umso mehr bin ich erschüttert, wie sehr hier die katholische Religion, außerhalb deren es kein Heil gibt, herabgesetzt wird. Als Präsident der Association St. Pie V., an welche er gerichtet ist, muß ich protestieren.

Vor kurzer Zeit erklärten Eure Exzellenz in "Fideliter" Nr. 6: "Ich werde nur bereit sein, vor einer unzweifelhaft katholischen Autorität zu erscheinen. Vorbedingung ist die unzweideutige Verurteilung des mit Autorität von 15 französischen Bischöfen erschienenen Buches 'Les évêques disent la foi de l'église'. Dieses Dokument ist ein Denkmal der Häresien und verlangt nach einer unnachsichtigen Verurteilung. Ich bin nicht bereit von Häretikern gerichtet zu werden oder von Leuten, die solche Schriften dulden". Und jetzt, nur einen Monat später machen Sie demjenigen, der den Stuhl Petri besetzt hält, gutmütig den Vorschlag, daß - ohne jede Vorbedingung - die Bischöfe "entscheiden mögen über Ort und Zeit, die für diese Tradition reserviert sein sollen".

Angenommen, die genannten Bischöfe, wären zu einer Geste bereit, ohne Zweifel würden sie uns erniedrigende Bedingungen auferlegen und statt der Erneuerung, die Sie erhoffen, würde unsere heilige Religion vollends lächerlich gemacht werden. Im übrigen würde ein solcher Kuhhandel, jeden Katholiken, der seinen Katechismus richtig gelernt hat, mit Abscheu erfüllen, denn so etwas widerspricht insgesamt den unabdingbaren Rechten der katholischen Religion.

Was ist in Ihrer Seele und in Ihrem Gewissen vorgegangen im Zeitraum eines Monats? Hoffen wir, daß die Ernennung Casarolis, Freimaurer seit 1957 und Urheber der unheilvollen Ostpolitik, eine Ernennung, die viel sagt, über die Echtheit der marianischen Frömmigkeit und Rechtgläubigkeit des "Gläubigen von Krakau", Eure Exzellenz zurückführen mögen auf den klaren und beschwerlichen Weg, den Sie nicht hätten verlassen sollen.

Mit tiefster Ehrfurcht in Jesus und Maria
(Der Vorstand)

+ + + + +

nachfolgend der französische Originaltext:

Monseigneur,

Plus je relis la Lettre n° 16, plus je suis bouleversé en constatant combien elle rabaisse la Religion Catholique, hors laquelle il n'y a pas de salut! En tant que Président de l'Association St. Pie V. à laquelle elle était adressée, je me dois de protester.

Il y a peu, votre Eminence proclamait dans Fideliter n° 6: "JE N'ACCEPTERAI DE PARAÎTRE QUE DEVANT UNE AUTORITE INCONTESTABLEMENT CATHOLIQUE. OR, LE PRÉALABLE EST LA CONDAMNATION, SANS ÉQUIVOQUE, DU LIVRE PUBLIÉ SOUS L'AUTORITÉ D'UNE QUINZAINE D'ÉVÊQUES FRANÇAIS, ET DONT LE TITRE EST 'LES ÉVÊQUES DISENT LA FOI DE L'ÉGLISE.' CE DOCUMENT EST UN MONUMENT D'HERÉSIES QUI RELEVÉ D'UNE CONDAMNATION IMPITOYABLE. JE NE PEUX ACCEPTER D'ÊTRE JUGÉ PAR DES HÉRÉTIQUES OU PAR CEUX QUI TOLÉRENT DE PAREILS ÉCRITS." Voilà que le mois d'après, vous proposez benoîtement à celui qui occupe le siège de Pierre que ces mêmes évêques, sans condition préalable aucune: "DECIDENT DES DEUX, DES HEURES RÉSERVÉES À CETTE TRADITION."

A supposer que les dits évêques soient disposés à un geste, nul doute qu'ils ne s'arrangent pour nous imposer des conditions avilissantes et au lieu du renouveau que vous espérez, notre Sainte Religion sera ridiculisée au dernier degré. D'ailleurs un tel maquignonnage soulève le coeur d'importe quel catholique qui sait correctement son catéchisme, car il est contraire EN TOUT aux droits imprescriptibles de la Religion Catholique.

Que s'est-il passé en votre âme et conscience à un mois d'intervalle? Sou-

haitons que la nomination de Casaroli, franc-maçon depuis 1957 et l'artisan de la ténébreuse Ostpolitik, nomination qui en dit long sur l'authenticité de la piété mariale et de l'orthodoxie du "croyant de Cracovie", ramène votre Eminence dans la ligne pure et dure qu'elle n'aurait pas dû quitter.

Avec mon profond respect en Jesus et Marie

(Association St. Pie V., le Président)

* * * * *

DIE ANTWORTEN VON MGR. LEFEBVRE AN KARDINAL SEPER

(aus "Le Figaro" vom 27.4. 79; übers. v. Elisabeth Weiler)

Mgr. Lefebvre veröffentlicht die Antworten, die er Kardinal Seper, Präfekt der Glaubenskongregation gegeben hat, (...) 17 Fragen wurden ihm gestellt. (...)

Der Ordo Missae Pauls VI. :

"Ich bin der Meinung, daß in der neuen Messe und in der ganzen liturgischen Reform sich ein Geist modernistischer und protestantischer Tendenz offenbart."

Die Spendung des Firmsakraments an verschiedenen Orten:

"Ich kann das Sakrament den Gläubigen, die mich darum bitten nicht verweigern. Es handelt sich um die Bitte von Gläubigen, die der Tradition verbunden sind; daß ich die alte sakramentale Formel verwende, geschieht auch aus Gründen der Sicherheit, um die Formeln zu bewahren, die durch die Jahrhunderte in sicherer Weise die Gnade mitgeteilt haben. Die Mehrzahl der Kinder war vorher nicht gefirmt worden. Bei den Kindern, die bereits gefirmt waren, hatte ich begründete Zweifel an der Gültigkeit des Sakraments, das sie empfangen hatten."

Die Priesterweihe:

"Vor 1976 habe ich keine Weihen vorgenommen ohne litterae dimissoriae ... Gegenwärtig betrachte ich die Seminaristen, die ich weihe als in die Bruderschaft inkardiniert."

Die Sanktionen:

"Die Maßnahmen gegen mich sind illegal ... Ich erkenne die Gültigkeit der Suspension nicht an, auch nicht im Bereich des forum externum."

Das Konzil:

"Ich bin bereit eine Erklärung zu unterschreiben, die eine Anerkennung des 2. Vatikanischen Konzils, interpretiert gemäß der Tradition, enthält. Ich halte dafür, daß einige Konzilstexte Dinge enthalten, die der Tradition und dem Lehramt der Kirche widersprechen, besonders die Erklärung über die Religionsfreiheit."

Gehorsam gegenüber dem Papst:

"Ich glaube, daß es in der Geschichte Beispiele von ähnlichen Handlungen unter bestimmten Umständen gibt, die durchaus nicht contra sondern p raeter voluntatem Papae gesetzt wurden."

Die Rückkehr zu normalen Zuständen:

"Ich hoffe zu erreichen, daß die Bruderschaft des hl. Pius X. anerkannt wird, als Kongregation des gemeinsamen Lebens ohne Gelübde, nach bischöflichem Recht, in Abhängigkeit der Ordenskongregation. Das schließt die Forderung, daß Seminare und Priorate bestehen bleiben, ein."

Die Liturgie:

"Ich verlange, daß die Mitglieder der Bruderschaft St. Pius X. für die Feier der Messe den Ordo Pius' V. benutzen können, was bedeuten würde, daß sie nur nach diesem Ritus zelebrieren."

Die Lösung:

"Ich bin bereit die Bischöfe der Diözesen, in denen die Bruderschaft eine Niederlassung hat, aufzusuchen. Ich erwarte von ihnen, daß sie die Priorate rechtlich anerkennen und den Dienst durch die Mitglieder der Bruderschaft annehmen."

"Ich kann eine Übergangsphase akzeptieren und z.B. die Ernennung eines päpstlichen Delegaten anerkennen."